

BUGEY

OYONNAX TRANSPORTS

# Sans le Jura, quel avenir pour la gare d'Oyonnax ?



■ Trois TER assuraient quotidiennement la liaison entre Oyonnax et Saint-Claude. Depuis ce samedi matin, plus aucun train ne circule entre les deux gares. Photo Cédric LOUBET

#### Agence d'Oyonnax

83 Rue Anatole France  
01100 Oyonnax  
04.74.81.21.10  
lproyonnax@leprogres.fr

#### Publicité

www.bjp-publicite.com

#### Web

http://www.leprogres.fr/ain/oyonnax-et-sa-region

#### Facebook

https://www.facebook.com/leprogres.oyonnax

#### Agence d'Ambérieu

Les Arcades  
Rue Alexandre-Bérard  
01500 Ambérieu-en-Bugey  
04.78.14.79.00  
lpramberieu@leprogres.fr

#### Publicité

www.bjp-publicite.com  
04.72.22.24.37

#### Web

www.leprogres.fr/ain/bugey-et-sa-region

#### Facebook

www.facebook.com/leprogres.bugey

Ce samedi matin, le dernier TER en provenance de Saint-Claude est entré en gare d'Oyonnax. Malgré la suppression de la ligne, les associations d'usagers campent sur leurs positions et craignent pour l'avenir de la desserte locale.

« Nous n'allions pas fêter un enterrement. » Anne-Marie Ghémard est amère. La présidente de Veloxy Ecomobilité, par ailleurs membre de la Fédération nationale des associations d'usagers de transports (Fnaut), n'était pas, samedi matin, en gare d'Oyonnax pour assister à l'arrivée du dernier train en provenance de Saint-Claude. Fini le rail, seuls des bus assurent désormais la liaison avec le Jura voisin. La disparition de cette ligne est un coup dur porté au Haut-Bugey, selon Anne-Marie Ghémard. « La gare d'Oyonnax est forcément fragilisée », lance-t-elle, tout en cherchant des raisons d'espérer. « Nous sommes la deuxième ville de l'Ain, cela compte. Je pense que la région Auvergne-Rhône-Alpes y est sensible. » La vigilance est de mise d'autant que l'électrification de la partie entre Nurioux et Oyonnax n'est pas d'actualité. « Le coût est esti-

mé à 1 million d'euros le kilomètre. Il y en a quinze au total. »

Pour conforter la place d'Oyonnax, les associations d'usagers militent en faveur de l'ouverture de la ligne TGV Nurioux-Genève aux TER. « La ligne a été refaite, mais ce n'est pas du tout une Ligne à Grande Vitesse. Il n'y a aucune raison technique pour que cette ligne soit réservée aux TGV. Seules les LGV sont réservées aux TGV qui circulent aussi sur des lignes ordinaires, par exemple entre Mâcon et Bourg-en-Bresse, entre Lyon et Valence ville, entre Maçon et Annecy, etc., et bien sûr entre Maçon et Genève. »

Dans l'immédiat, le cheval de bataille des défenseurs du chemin de fer est ailleurs. « Il est important de préserver le foncier, que la ligne qui va jusqu'à Saint-Claude reste en l'état. Un vice-président de la Région Bourgogne Franche-Comté souhaite en faire une voie verte. Il n'en est pas question ! » Les défenseurs du rail espèrent toujours le retour des trains. « Un jour ou l'autre, ça sera le cas. D'autres pays l'ont fait, pourquoi pas nous ? La rénovation coûterait 7 millions d'euros jusqu'à Dortan, ce n'est pas si élevé que ça. »

Cédric Loubet

cedric.loubet@leprogres.fr

#### REPÈRES



■ Photo Matthieu LAMBERT

« Nous ne voulons pas que cette voie ferrée devienne une voie verte »

Anne-Marie Ghémard

## 6 h 32

C'est l'heure du premier train qui partira d'Oyonnax, ce lundi, en direction de Bourg. Il assurera la liaison du lundi au samedi. Un train très fréquenté qui figure toujours sur la nouvelle grille horaire 2018.

## Une dizaine d'usagers dans le dernier train

Ce samedi matin, une dizaine de personnes sont montées dans le dernier train parti de Saint-Claude, à 6 h 45. Kevin Taboada était parmi les voyageurs. Comme beaucoup, le Saint-Claudien, habitué de ce moyen de locomotion, regrette « la suspension de la ligne ». À l'avenir, ce dernier devra utiliser le car pour rejoindre Oyonnax, puis Bourg-en-Bresse ou Lyon en train. « Le bus va mettre une demi-heure environ. Contre 38 minutes ce matin avec le train qui roulait qu'à 40 km/h en raison de l'état de la voie. » Trois autocars remplaceront, en effet, les trois trains qui circulaient en semaine. Guy Jacquierse dit, quant à lui, en colère. « Cette fermeture me cause une grande tristesse et un dégoût envers les politiques. »



■ Photo Yannis DRAPIER

ALERTE INFO Vous avez une info ?  
0 800 07 68 43  
Service & appel gratuits  
LPRFLROUGE@leprogres.fr